



Prime ou augmentation des salaires ?

Face aux luttes qui se développent pour l'augmentation des salaires, le pouvoir tente d'allumer un contre-feu : la prime pour les salariés dans les entreprises de plus de 50 salariés qui distribuent des dividendes en hausse à leurs actionnaires. Immédiatement, les politiciens et les médias au service du capital se sont emparés de la question et longuement disserté sur la proposition de Sarkozy. De quoi s'agit-il en réalité ? D'une arnaque pure et simple. Tout d'abord on évite ainsi de parler des salaires, ceux des fonctionnaires sont bloqués pour 2012, et de plus on fait en sorte que l'attribution de la prime ne concerne qu'un minimum de salariés. Les conditions d'attribution de la fameuse prime seront très rarement réalisées et les entreprises bénéficieront, dans le cas d'une attribution, de nouvelles exonérations fiscales. Prime n'est pas salaire, elle ne compte pas pour le calcul des prestations sociales et des retraites, mais par contre est soumise à l'impôt. C'est évidemment tout bénéfice pour le capital.

Le PS critique la mesure mais quand on examine ses propositions pour les salaires on voit quoi: rien sur le SMIC, une conférence annuelle sur les salaires sans obligation d'aboutir et surtout comme le pouvoir actuel tentative de créer l'illusion que l'on pourrait augmenter le pouvoir d'achat en réglementant quelques prix. C'est ce que vient de faire le pouvoir avec son panier à 20 euros ! Décidément il n'y a rien à attendre de ces enfumages.

La seule voie, c'est la lutte sociale et politique pour l'augmentation générale du SMIC des salaires et des pensions.

Notre parti réclame que le SMIC soit porté à 1.600 euros nets et que tous les salaires, retraites, indemnités soient augmentés en proportion.

www.sitecommunistes.org